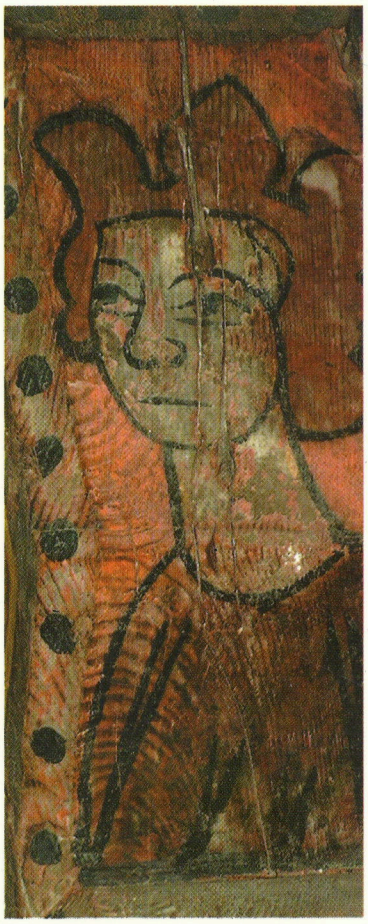
2003
n°27



archéologie en languedoc

REVUE DE LA FÉDÉRATION ARCHÉOLOGIQUE DE L'HERAULT
Publiée avec le concours du Conseil Général de l'Hérault

Contribution à l'étude des statues-menhirs saintponiennes en Haut-Languedoc

par Gabriel Rodriguez* et Etienne Cros**

INTRODUCTION

En avant première, de l'étude exhaustive des statues-menhirs et proto-statues-menhirs du Haut-Languedoc à paraître prochainement, il nous a semblé utile de présenter les toutes récentes découvertes de ces types de monuments.

Il s'agit de deux statues-menhirs et de deux proto-statues-menhirs qui confirment, si besoin était, l'originalité du groupe Haut-Languedocien, par rapport au groupe Rouergat. Certes, les monuments qui les composent ont des ressemblances mais aussi des différences suffisamment marquantes pour les séparer en deux groupes distincts, comme nous l'affirmons depuis de nombreuses années et que les dernières découvertes, en Haut-Languedoc où en Rouergue confirment.

A ce jour, ont été recensées 55 statues-menhirs et 29 proto-statues-menhirs en Haut-Languedoc.

Nous ne présentons ici que les deux statues-menhirs. Les deux proto S-M, feront l'objet d'une note ultérieure en raison de problèmes administratifs non résolus à ce jour.

Ces quatre monuments confirment notre analyse sur l'évolution dans le temps et dans l'espace de la statuaire monumentale saintponienne.

Nous avons au Colloque de Saint-Pons (Rodriguez 1997) proposé une nomenclature qui complétait celle que j'avais présenté au Colloque de Nantes (Rodriguez 1995) et qui est celle-ci :

STADE I — Menhirs anthropomorphes, blocs peu ou pas dégrossis, choisis par leur forme anthropomorphe, souvent porteurs de cupules et parfois un pointement apical. Toutes roches. Zones diverses.

STADE II — Proto-statues-menhirs, non gravées. Roches dures (granit, gneiss, calcaire). Zone: versants surplombant les vallées du Jaur et du Thoré, (Montagne Noire, Somail).

STADE III — Statues-menhirs gravées. Roches dures (granit, gneiss). Bassin moyen et supérieur de l'Agoût.

STADE IV — Statues-menhirs sculptées. Roches tendres (grès). Affluents de rive droite du bassin supérieur de l'Agoût, débordement sur le Rouergue.

Nous pouvons aisément classer dans le STADE II, les deux proto-statuesmenhirs, situées par ailleurs sur le territoire habituel où l'on trouve ce type de monuments.

Confirmant notre hypothèse citée plus haut, la statue-menhir de Sagne Marty, située entre Thoré et Arn, affluents de l'Agoût, fait partie des premiers monuments sur lesquels les Saintponiens se sont essayés à pratiquer la gravure avec un minimum d'attributs. Ceux-ci représentent quand même la base de la symbolique saintponienne : pendeloque-poignard, baudrier pour la soutenir et ceinture, peut-être, boucle de ceinture. Nous retrouverons ces attributs sur toutes les S.M. saintponiennes postérieures, mais mieux élaborés et enrichis d'autres attributs. Ce monument doit être classé dans les débuts du STADE III.

La S.M. de Couffignet, beaucoup plus élaborée au point de vue de la technique de façonnage du monument : piquetage, bouchardage, lissage, avant la gravure des attributs, mais aussi dans la qualité de la gravure et l'élargissement de la palette des attributs, facilité par cette préparation du support, classe ce monument dans le STADE III déjà bien affirmé.

DESCRIPTION DES MONUMENTS

Statue-menhir de Sagne Marty

Commune de Pont de l'Arn - Tarn (Fig.1).

Découverte

Le monolithe était couché depuis plusieurs années au bord d'un champ, situé à 300 m au Nord-Ouest du bâtiment de Sagne Marty, et trouvé au cours d'un labour. C'est au début de l'été 2001 que le propriétaire, M. Michel Poulain, devant déplacer la " pierre " pour des raisons agricoles, lui trouva une forme ressemblant à un menhir et décida de la dresser prés de sa ferme.

C'est M. Jean-Pierre Rouanet, Ingénieur au Parc Naturel Régional du Haut Languedoc, qui repéra le monument et m'en avisa. Le 18 juillet 2001, je pus l'authentifier comme étant une statue-menhir.

*Gabriel RODRIGUEZ - Directeur du Musée de préhistoire régionale et du mégalithisme - Le Roucas 34220 St-Pons de Thomières
**Etienne CROS - Vice-président du G.A.S.P.

Situation

La statue-menhir est dressée actuellement à quelques 200 mètres au Sud du lieu de sa découverte. Elle est au bord de la route qui relie la D 109 à la D 54 et qui dessert tout une série d'exploitations agricoles, dont Sagne Marty.

Sa situation topographique se trouve sur le versant du naissant du ruisseau du Doul, affluent de rive droite de l'Arn, et à environ 4000 m de celui-ci qui est lui même tributaire du Thoré sur sa rive droite.

C'est la deuxième statue-menhir découverte sur le versant Sud du Somail avec celle de La Bouscadié qui se trouve dans la commune de Lasfaillades.

Coordonnées Lambert du lieu de la découverte : X = 607,120; Y = 3138,580; Z = 595 m — Carte I.G.N. 1/25000e — Feuille 2344, Est, Mazamet. Cadastre : Section A Feuille n°2 — Parcelle n° 71.

Description

Le monument a été taillé dans un bloc de gneiss granitoïde. Au premier abord, on a l'impression d'un bloc brut de taille. En réalité, il a été dégrossi pour lui donner un profil ovaliforme d'allure anthropomorphe.

La face est grossièrement plane, le dos est bombé dans les deux tiers inférieurs. Il est dégrossi et aplani dans le tiers supérieur. Les flancs, aplatis, semblent bruts.

Dimensions: hauteur 285 cm - hauteur hors sol 225 cm- plus grande largeur 135 cm- épaisseur au centre 40 cm.

Attributs

Leur figuration est minimale. Les gravures ont un tracé peu profond, irrégulier, en raison du traitement sommaire qu'a reçu le monument avant son anthropisation figurative qui se résume à l'"objet", aux deux bretelles du baudrier et à la ceinture avec la plaque-boucle.

Fig. 1 - Statue menhir de Sagne Marty, Pont de l'Arn (Tarn). (Cliché Benoit)

a) L'objet : c'est l'attribut le mieux traité, même s'il est décentré vers la droite. La lame aux traits réguliers est unie à l'anneau par un léger rétrécissement. Celui-ci est bien marqué par une cupule centrale. Dimension : longueur totale: 28 cm., anneau: 8 cm de diamètre.

b) Le baudrier : la bretelle droite large de 10 cm, se rattache à l'anneau de l'objet. Elle part du début de l'arrondi du sommet de la statue. La gauche large de 13 cm est tracée à partir du haut du flanc gauche et se rattache à la lame de l'objet.

c) La ceinture : le graveur n'a pas pris un soin excessif pour cet attribut. En effet, les deux traits qui la figurent sont sinueux, non parallèle. La largeur près du bord gauche est de 10 cm, au centre de 13 cm et au bord droit de 11 cm.

d) La plaque-boucle : un trait vertical coupant la ceinture à 38 cm du flanc gauche, ainsi qu'un deuxième à 40 cm du flanc droit, pourraient indiquer la réalité d'une plaque-boucle de grande dimension, soit 57 cm.

Nous n'avons pu observer aucune trace de gravure dans le dos du monument.

Conclusion

La statue-menhir de Sagne Marty semble confirmer notre hypothèse d'évolution dans le temps et dans l'espace de la statuaire du Haut Languedoc en quatre stades. Elle ferait partie d'un stade intermédiaire entre le stade 2 et le stade 3, en raison du peu de soin apporté au dégrossissement du monument qui, sans les attributs gravés, pourrait être catalogué dans le stade 2. Mais les éléments gravés, si sommaires soient-ils le rapproche du stade 3 à un moment des prémices de celui-ci.

Un premier monument, la statue menhir de Montagnol, découverte en 1995 par l'équipe Bonnet-Jeanjean à Guyort le Haut, près de Brassac, possède les mêmes caractéristiques que la statue-menhir de Sagne Marty : taillé dans le même type de roche, dégrossissement très superficiel, gravures au tracé irrégulier. De plus ce monument est étêté. La zone gravée ne comporte que la ceinture, la plaque-boucle et les jambes (Bonnet J. 1997). Ce dernier élément ne fait pas partie des gravures de Sagne Marty. Nous pourrions dire que les deux monuments se complètent, mais surtout ils nous montrent le balbutiement des premiers graveurs Saintponiens sur un matériau difficile à graver sans une préparation adéquate du support, en l'occurrence le granit ou le gneiss granitoïde. Il est intéressant de noter que les deux monuments se trouvent sur les flancs du Somail, non loin de l'Arn et du Thoré, affluent de l'Agoût.

Statue-menhir de Couffignet

Commune de La Salvetat sur Agoût - Hérault (Fig.2)

Découverte

Le monument a été mis au jour au cours d'un profond labour dans une parcelle dédiée à la culture de céréales par Monsieur Daniel Escande, fermier de Madame Colette Tailhades.

Le bloc étant une gêne pour le charruage, il le souleva et le déposa en bordure du champ. C'est Monsieur Francis Cros, Maire de la commune qui, le 2 février 2004 au cours d'une balade, remarqua, se détachant d'un épais manteau de neige, le monolithe. Montant au-dessus pour photographier le paysage, il aperçut que la "pierre" très lisse, était gravée. Il reconnut particulièrement, la classique "pendeloque poignard", des statues-menhirs haut languedociennes.

Le soir même, il m'en avisa et je pus quelques jours plus tard, le 17 février, en sa compagnie confirmer qu'il s'agissait d'une statue-menhir.

Situation

D'une superficie de 2,20 ha, la parcelle où se trouvait le monolithe, forme une plate-forme légèrement bombée, surplombant à l'ouest le ruisseau de Peyre Male, affluent rive droite de l'Agoût, où il se déverse 2300 mètres plus loin. Au sud, en contrebas, le hameau de Couffignet et dans le lointain la silhouette de la Montagne Noire et son culmen, le Pic de Nore (1210 m). Au nord-est, la plate-forme s'appuie sur la Roche Blanche (990 m), montagne appartenant au Massif du Somail. A l'est, s'écoule le ruisseau du Moulin, affluent du Peyre Male.

La parcelle est encadrée au nord-est par le chemin du Trast à Couffignet, au nord-ouest par celui de la Cabroulasse à Couffignet.

Coordonnées cadastrales : Lieu-dit "Moulens" - feuille cadastrale : section C - Parcelle 448.

Coordonnées Lambert : X = 628,390; Y = 3148,480; Z = 871 m - Carte I.G.N. 1/25000e - feuille 2443 - ouest Lacaune.

Description

Le monument a été taillé dans un bloc de granit de couleur grège, très altéré. Des bancs affleurent à proximité du lieu de la découverte, ainsi que des blocs ovaliformes sur la surface de la parcelle. La face a été finement bouchardée dans les zones qui portent les gravures, plus grossièrement épannelée à sa base. On peut distinguer des traces du bouchardage dans les parties qui n'ont pas trop souffert des atteintes du temps, en particulier les flancs. Le dos a été traité moins soigneusement. Il a été bouchardé plus grossièrement sur les deux tiers de la surface supérieure. Le tiers inférieur est brut.

La statue-menhir a un profil rectiligne, de forme rectangulaire, au sommet arrondi en anse de panier. Les flancs sont rectilignes aux arêtes arrondies. La face antérieure est légèrement bombée, la postérieure plutôt plane. Le dos n'a aucune trace de gravure. Dimensions : hauteur 221 cm — largeur quasi uniforme 100 cm — épaisseur sommet 20 cm — zone épannelée 20 cm. L'arrondi du sommet se développe à 25 cm du sommet.

Attributs (face de haut en bas)

Visage, baudrier, bras, objet, ceinture, boucle, jambes, vêtement ?

a) Le visage : un double sillon quadrangulaire dessine ce qui semble être le visage où n'apparaissent que les yeux, sous forme de deux cupules profondes, symétriques, situées près du sommet du monument (70mm) et bien centrées dans l'axe de la courbure sommitale. L'écartement des deux orbites est de 85mm.

b) Le baudrier : la branche droite, légèrement oblique s'appuie sur le bras et ne semble pas tenir la pendeloque. Une cannelure verticale partant du bas du visage s'oppose à ce contact et se poursuit jusqu'à la ceinture. Large au départ de l'épaulement, de 90 mm, il s'amincit à 60 mm près de l'anneau de la pendeloque. Il est long de 450 mm. La branche gauche, à l'obliquité plus prononcée, se rapproche de la pendeloque-poignard, sans avoir de contact. Elle s'appuie comme la gauche sur le bras. Large à l'épaulement de 100 mm et de 60 mm près de la lame de la pendeloque poignard.

c) Les bras : le sculpteur a utilisé le même sillon gravé que le bord inférieur du baudrier pour dessiner le contour supérieur du bras. Un troisième sillon marque sa partie inférieure. L'ensemble est prolongé par les mains constituées de quatre doigts! Largeur à hauteur du flanc : 140 mm, il s'amincit à 80 mm à hauteur des doigts. Le bras droit est plus mince : 90 mm au flanc, 70 mm près des doigts, au nombre aussi de 4 ! Ceux-ci s'appuient sur la pointe de la lame de la pendeloque-poignard.

d) L'objet ou pendeloque-poignard : comme d'habitude dans la statuaire saintponienne, c'est l'attribut le mieux traité. Il est gravé en position quasi horizontale, ce qui le distingue de la plupart des statues-menhirs haut-languedociennes. Ni les mains ni l'extrémité des bretelles du baudrier sont solidaires de l'objet. Il ne semble pas suspendu àcelles-ci mais plutôt tenu par les mains comme si le graveur avait voulu qu'il soit en position d'offrande ! Dimensions: l'anneau forme un épais bourrelet de 75 mm de diamètre avec une cupule centrale de 30 mm. La lame de l'objet que nous continuons d'assimiler à une "pendeloque- poignard" est longue de 215 mm. L'ensemble totalise 290 mm. Sa longueur est bien proportionnée avec la masse du monument. L'anneau est dans l'axe des yeux.

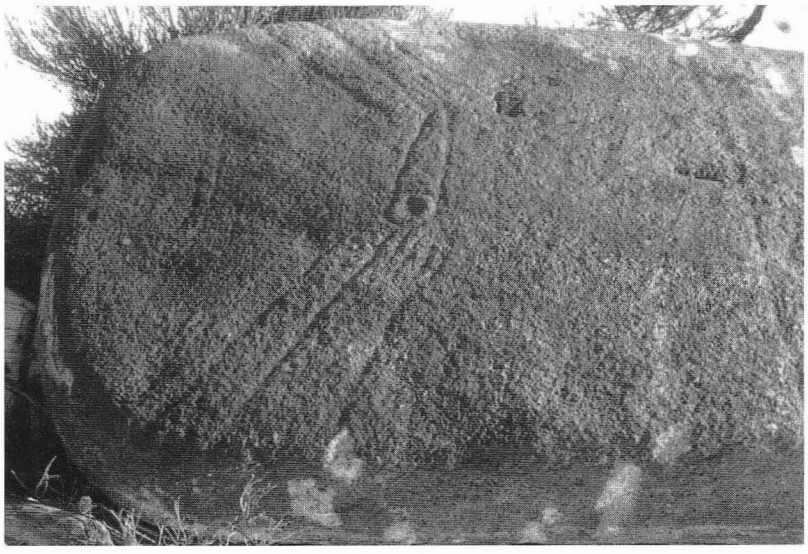


Fig. 2 - Statue menhir de Couffignet, La Salvetat sur Agoût (Hérault). (Cliché Cros)

e) La ceinture : elle est parfaitement rectiligne. Elle occupe toute la face de la statue-menhir et se prolonge sur les 2 flancs sans empiéter sur le dos. La largeur moyenne est de 150 mm.

f) La plaque-boucle : elle est difficilement décelable, sauf avec une bonne lumière frisante. Un trait vertical à 360 mm du flanc droit, un autre à 390 mm du flanc gauche pourrait matérialiser cet attribut si courant dans la statuaire saintponienne. Dimension: 250/150 mm

g) Les jambes : jointives, elles ne sont pas un canon de beauté. La droite plus large que la gauche a 140 mm de largeur pour une longueur de 550 mm, la gauche, 120 mm de largeur et une longueur de 500 mm. Elles se prolongent par les pieds qui sont munis comme les bras de 4 doigts bien mis en relief! La courte longueur des jambes par rapport àl'ensemble du monument indique que le sculpteur a voulu donner une position assise au personnage que représente la statue-menhir; ceci n'est pas une nouveauté.

h) Les vêtements : avec une bonne lumière frisante apparaît une série de traits verticaux. Le premier part du bas gauche et se prolonge jusqu'à la ceinture. Le deuxième part du bas droit du visage, passe entre l'anneau de l'objet et la main et la bretelle du baudrier et aboutit à la ceinture.

Côté gauche, nous avons le même parallélisme mais moins accentué.

Conclusion

La S.M. de Couffignet confirme la richesse de la statuaire monumentale saintponienne en Haut-Languedoc, particulièrement dans le bassin supérieur de l'Agoût. Actuellement 55 monuments sont recensés; il faut ajouter les 29 proto-statues menhirs découvertes à ce jour. (Rodriguez 1997)

Couffignet avec ses 2,30 m, se classe dans la hauteur moyenne de la statuaire saintponienne. (Rodriguez 1995)

Sa sobre décoration, habituelle pour ce groupe, n'a pas empêché une fantaisie voulue ou accidentelle du sculpteur : la gravure des mains et des pieds avec seulement 4 doigts ! Il est possible aussi que le personnage que l'on a voulu représenter n'ait eu réellement que 4 doigts à la naissance ou par amputation postérieure peut-être rituelle.

Peu de statues-menhirs présente ce type d'anomalies des membres supérieurs et inférieurs. J.-P. Serres signale la S. M. de la Bessières qui possède 4 doigts à la main droite, la S. M. du Pech de Naudène : 3 doigts à la main droite, la S.M. des Combarels : 6 doigts à la main droite. (Serres 1997). Le Commandant Octobon cite la statue-menhir du Mas Capelier, avec 6 doigts au pied gauche, celle de Pousthomy II avec 4 doigts aux deux pieds. Il cite aussi la S.M. de Rieuvel II, avec 4 doigts au pied gauche. (Octobon 1931)

Seule, semble-t-il la S. M. de Couffignet possède les membres supérieurs et inférieurs avec des mains et des pieds à 4 doigts.

Un bon concours de circonstance, a fait que dès la découverte du monument, des mesures de sauvetage ont été prises par la commune de La Salvetat à travers son maire, inventeur officiel de la statue-menhir, avec l'accord de la propriétaire et sur les conseils de l'Association pour la Protection et l'Étude du Patrimoine Mégalithique du Haut-Languedoc.

Actuellement, le monument est à l'abri dans les ateliers municipaux de La Salvetat. Un premier travail de décryptage a été réalisé - c'est le sujet de cette fiche - Il reste encore à réaliser des prélèvements d'échantillons de terre qui enrobe en partie le monument pour rechercher d'éventuels pigments ayant pu servir à sa décoration. Monsieur Christian Servelle, ingénieur au Service Régional d'Archéologie Midi Pyrénées s'est chargé de cette mission.

Le moulage de la S. M. est prévu ainsi qu'une copie sur matériau identique.

A déjà été réalisé le frottage sur papier spécial de la face gravée de la statue-menhir. C'est Madame Elisabetha Hugentobler, spécialiste de cette technique qui a effectué ce délicat travail. (Fig. 3)

Monsieur Pierre-Arnaud de Labriffe, conservateur au Service Régional d'Archéologie Languedoc Roussillon, et son équipe sont venus constater l'intérêt de cette découverte.

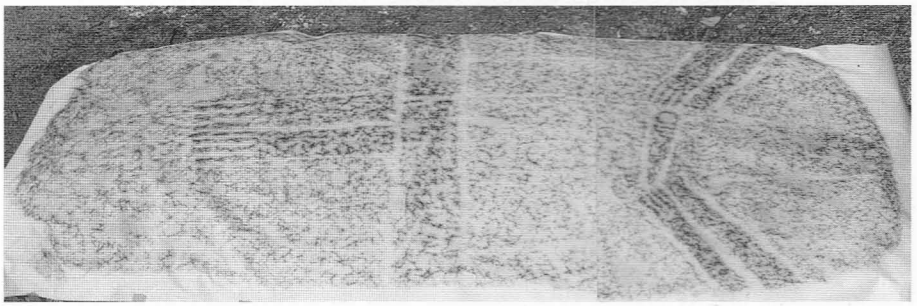


Fig. 3 - Statue menhir de Couffignet : stade final du "frottage" réalisé par Mme Elisabetha Hugentobler. (Cliché Rodriguez)

Références bibliographiques

BONNET J., 1997
OCTOBON 1931
RODRIGUEZ G.,1995
RODRIGUEZ G., 1997
SERRES J.-P., 1997